

“Le Roi s’amuse” d’après Victor Hugo par les étudiants des classes de Laurent Bellambe et de Hervé Legeay du Cours Florent



“Je représente l’humanité telle que ses maîtres l’ont faite. L’homme est un mutilé. Ce qu’on m’a fait, on l’a fait au genre humain. On lui a déformé le droit, la justice, la vérité, la raison, l’intelligence, comme à moi les yeux, les narines et les oreilles ; comme à moi, on lui a mis au cœur un cloaque de colère et de douleur, et sur la face un masque de contentement.”

Extrait du discours de Gwynplaine à la Chambre des Lords, *L’Homme qui rit*, Victor Hugo

C’est avant tout, un désir de travailler ensemble : Patrice Desphelippon, Hervé Legeay et moi, un désir de transversalité, ce désir-là de faire résonner le théâtre et la musique autour d’un texte classique. Le roi s’amuse de Victor Hugo s’est imposé tout naturellement par la modernité de son propos et la puissance musicale de son écriture. Nous vous présentons dans la maison même du créateur une version allégée en musique et raccourcie en texte d’un spectacle déambulatoire qui verra le jour dans sa version définitive à partir du 21 juin, au square Villemin, puis à l’école Florent, ainsi qu’au Centre Barbara - Fleury Goutte d’or. C’est une création réunissant plus de 60 élèves de l’école Florent à la fois en formation musique et théâtre. C’est un perpétuel aller-retour entre les répétitions de plateau et la composition des musiques. C’est la recherche d’un dialogue pertinent entre deux arts, sans jamais trahir le romantisme, et l’engagement politique de Victor Hugo.

C’est aussi la description d’un ordre barbare, piloté par le seul désir de jouissance et de pouvoir, un monde jeune de garçons et de filles sauvages, sans mère, sans héritage et sans repères qui m’a poussé à monter ainsi Le roi s’amuse. La pièce de Victor Hugo a d’étranges résonnances aujourd’hui, on se retrouve comme plongé dans un singulier espace-temps dévorant les siècles.

Tout commence par une fête au Louvre, où le roi François 1er, peut être un autre, accumule les succès féminins sous les applaudissements de sa cour et de son bouffon Triboulet, ricanneur et entremetteur attiré jusqu’au jour où - ironie de l’Histoire ! - c’est la propre fille de Triboulet, qu’il cloître jalousement chez lui, qui se retrouve kidnappée et jetée en pâture à la libido royale !

Alors Triboulet, le raté, le difforme, celui dont on ne fait que rire, décide de se venger... Une tragédie de l’amour paternel, une tragédie de l’homme et de sa place face au puissant, une tragédie où deux mondes s’affrontent sans jamais tout à fait se comprendre, une tragédie du pouvoir, une tragédie de la recherche éperdue d’amour : une tragédie romantique et punk rock.

Un mélodrame énorme et génial, mêlant sans vergogne tombereaux d’émotions et éclats de rire, prônant un alexandrin trivial et soudain flamboyant. Le roi s’amuse est d’abord une incroyable machine de guerre esthétique et politique écrite par un jeune homme de trente ans contre toutes les restaurations. Le public de 1832 ne s’y trompa pas, cria au scandale, provoquant ainsi l’interdiction de la pièce au lendemain même de sa création.

Deux siècles plus tard, l’étonnement est intact devant l’inhumanité des villes et des palais auscultés par Hugo, où la faim de jouissance immédiate justifie tous les moyens, où il n’y a plus de repères pour les jeunes, faute de transmission, où le flux de divertissements et de consommations immédiates étourdissent les têtes, vident les cœurs jusqu’à ne plus trouver le plaisir que dans l’extrême quitte à saper toute humanité, où la différence n’est plus perçue comme un atout, mais comme un danger, jusqu’à haïr ce qui n’est pas tout à fait comme soi !
Et aujourd’hui, même combat ?

Laurent Bellambe

Nous tenons à remercier pour leur soutien à ce spectacle: Frederic Montfort, Gérard Audinet, Guillaume Adret, Romain Duhamel, Heloïse Fontaine, Nathalie Guilbaut, Sophie Lucet, Marie-Laurence Marco, Jean-Philippe Raymond et tout le personnel de la Maison de Victor Hugo.



Photo©Luc Martin

“Le Roi s’amuse” d’après Victor Hugo
par les étudiants des classes de Laurent Bellambe et de Hervé Legeay du Cours Florent
Metteur en scène Laurent BELLAMBE
Assistants à la mise en scène Thibaut BESNARD et Geoffrey KUZMANN

Les comédiens:

Le Roi :	Basile DUCHMANN et Cyril PUJAU
Triboulet :	Mikael-don GIANCARLI et Lionel NOCENTINI
Saltabatil :	Arnaud PICARD et Thibault RICHARD
M. de Saint-Vallier :	Thibaud Magniez et Roméo BOUHNİK
Mr de Pienne :	François CHARON
M. de la Tour :	Antoine GAY-OLIVARES et Guillaume PEVÉE
Blanche :	Nina PHILLIPS et Maud THEVENET
Dame Béarde :	Marion BREST et Clémence CRISCIONE
Maguelonne :	Olga BARGAN et Laura ELIAS
Mme de Gordes :	Maëla FRETIN
Mr. de Pardaillan :	Anissa BELLONE
Mr. de Vic :	Jules VINCENT
Mr. de Brion / Montchenu :	Clara TYRANT
Montmorency :	Enora BIHAN-GALLIC
Mme De Cossé :	Manon KOWALSKI
Mr. De Cossé :	Vincent CHOMEL
Clément Marot :	Sarah EL KARKOURI
Courtisans :	Marine VIÑOLO, Maxime BOURET, Lucie JAN, Thomas PEYRY

Les musiciens:

BACH Antoine, BAMBA Nadjélïka, BARTOLI Meghan, BATHO Basile, BOUGEARD Pierre, CAILLEAU Maximilien, CAMARA Amy, CORDERO-BOUILLIER Thomas, GAVILA Alexia, HELOIN Léa, HEMARD Angélique, HOLLENWEGER Maxime, JUDE-MARIYATHAS Britto, KERVADEC Meggy, LASAR Benjamin, LECLËT-GIORDAN Charles, MAILLET Lisa, MENUU Félix, MERCAN Selim, PAPAZIAN Alexy, RAVAUX Tristan, RIBECO Julien, ROCCA Théo, SAVARY Elodie, SERCK Ingrid, VALENTIN Coralie

Ce spectacle sera joué dans d’autres lieux, information et inscriptions auprès de Héloïse Fontaine heloise.cfm@gmail.com:
mardi 21 juin à 18h pour la Fête de la Musique au Jardin Villemin dans le kiosque à Musique (Paris 10ème)
à 20h30, les: 26, 27, 28, 30 juin, 1 et 2 juillet au Cours Florent Archereau 44 rue Archereau, 75019 Paris, M° Crimée
à 17h30 le 2 juillet au Cours Florent
mercredi 29 au Centre Barbara-FGO (horaire à venir) 1 rue de Fleury 75018 Paris M° Barbès ou La Chapelle



Photo©Luc Martin